



Intention pour l'évangélisation : Pour les enfants qui souffrent

**Prions pour que les enfants qui souffrent - ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins - puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille.**

*Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.*

## *La splendeur de la vérité*

*Le catéchisme de l'Église Catholique*

### **I. La catéchèse sur la Création**

**282** La catéchèse sur la Création revêt une importance capitale. Elle concerne les fondements mêmes de la vie humaine et chrétienne : car elle explicite la réponse de la foi chrétienne à la question élémentaire que les hommes de tous les temps se sont posée : " D'où venons-nous ? " " Où allons-nous ? " " Quelle est notre origine ? " " Quelle est notre fin ? " " D'où vient et où va tout ce qui existe ? " Les deux questions, celle de l'origine et celle de la fin, sont inséparables. Elles sont décisives pour le sens et l'orientation de notre vie et de notre agir.

**283** La question des origines du monde et de l'homme fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques qui ont magnifiquement enrichi nos connaissances sur l'âge et les dimensions du cosmos, le devenir des formes vivantes, l'apparition de l'homme. Ces découvertes nous invitent à admirer d'autant plus la grandeur du Créateur, de lui rendre grâce pour toutes ses œuvres et pour l'intelligence et la sagesse qu'il donne aux savants et aux chercheurs. Avec Salomon, ceux-ci peuvent dire : " C'est Lui qui m'a donné la science vraie de ce qui est, qui m'a fait connaître la structure du monde et les propriétés des éléments (...) car c'est l'ouvrière de toutes choses qui m'a instruit, la Sagesse " (Sg 7, 17-21).

**284** Le grand intérêt réservé à ces recherches est fortement stimulé par une question d'un autre ordre, et qui dépasse le domaine propre des sciences

naturelles. Il ne s'agit pas seulement de savoir quand et comment a surgi matériellement le cosmos, ni quand l'homme est apparu, mais plutôt de découvrir quel est le sens d'une telle origine : si elle est gouvernée par le hasard, un destin aveugle, une nécessité anonyme, ou bien par un Être transcendant, intelligent et bon, appelé Dieu. Et si le monde provient de la sagesse et de la bonté de Dieu, pourquoi le mal ? D'où vient-il ? Qui en est responsable ? Et y en a-t-il une libération ?

**285** Depuis ses débuts, la foi chrétienne a été confrontée à des réponses différentes de la sienne sur la question des origines. Ainsi, on trouve dans les religions et les cultures anciennes de nombreux mythes concernant les origines. Certains philosophes ont dit que tout est Dieu, que le monde est Dieu, ou que le devenir du monde est le devenir de Dieu (panthéisme) ; d'autres ont dit que le monde est une émanation nécessaire de Dieu, s'écoulant de cette source et retournant vers elle ; d'autres encore ont affirmé l'existence de deux principes éternels, le Bien et le Mal, la Lumière et les Ténèbres, en lutte permanente (dualisme, manichéisme) ; selon certaines de ces conceptions, le monde (au moins le monde matériel) serait mauvais, produit d'une déchéance, et donc à rejeter ou à dépasser (gnose) ; d'autres admettent que le monde ait été fait par Dieu, mais à la manière d'un horloger qui l'aurait, une fois fait, abandonné à lui-même (déisme) ; d'autres enfin n'acceptent aucune origine transcendante du monde, mais y voient le pur jeu d'une matière qui aurait toujours existé (matérialisme). Toutes ces tentatives témoignent de la permanence et de l'universalité de la question des origines. Cette quête est propre à l'homme.

## *Nouvelles qui donnent à penser*

### **CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI INSTRUCTION DONUM VERITATIS sur la vocation ecclésiale du théologien**

#### ***Le problème du dissentiment***

**38.** Enfin le recours au devoir de suivre la conscience ne peut légitimer le dissentiment. Tout d'abord parce que ce devoir s'exerce lorsque la conscience éclaire le jugement pratique en vue d'une décision à prendre, alors qu'il s'agit ici de la vérité d'un énoncé doctrinal. Ensuite parce que si le théologien doit, comme chaque croyant, suivre sa conscience, il est aussi tenu de la former. La conscience n'est pas une faculté indépendante et infaillible, elle est un acte de jugement moral porté sur un choix responsable. La conscience droite est une conscience dûment éclairée par la foi et la loi morale objective, et suppose aussi la rectitude de la volonté dans la poursuite du vrai bien. C'est pourquoi la conscience droite du théologien catholique suppose la foi dans la Parole de Dieu dont il doit pénétrer les richesses, mais aussi l'amour de l'Église dont il tient sa mission et le respect du Magistère divinement assisté. Opposer au magistère de l'Église un magistère suprême de la conscience, c'est admettre le principe du libre examen, incompatible avec l'économie de la Révélation et de sa transmission dans l'Église, comme avec une conception correcte de la théologie et de la fonction du théologien. Car les énoncés de la foi ne résultent pas d'une recherche purement individuelle et d'une libre critique de la Parole de Dieu, mais constituent un héritage ecclésial. Si on se sépare des Pasteurs qui veillent à maintenir vivante la tradition apostolique, c'est le lien avec le Christ qui se trouve irréparablement compromis.

**39.** Tirant son origine de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, l'Église est un mystère de communion organisée, selon la volonté de son Fondateur, autour d'une hiérarchie établie pour le service de l'Évangile et du Peuple de Dieu qui en vit. À l'image des membres de la première communauté, tous les baptisés, avec les charismes qui leur sont propres, doivent tendre d'un cœur sincère vers l'unité harmonieuse de doctrine, de vie et de culte (cf. Ac 2, 42). C'est là une règle qui découle de l'être même de l'Église. C'est pourquoi on ne saurait appliquer à celle-ci purement et simplement des critères de conduite qui ont leur raison d'être dans la société civile ou dans les règles de fonctionnement d'une démocratie. Encore moins peut-on, dans les rapports à l'intérieur de l'Église, s'inspirer de la mentalité du monde ambiant (cf. Rm 12, 2). Demander à l'opinion majoritaire ce qu'il convient de penser et de faire, recourir contre le

Magistère à des pressions exercées par l'opinion publique, se prévaloir d'un « consensus » des théologiens, prétendre que le théologien est le porte-parole prophétique d'une « base » ou communauté autonome qui serait ainsi l'unique source de la vérité, tout cela dénote une grave perte du sens de la vérité et du sens de l'Église.



**40.** L'Église est « comme le sacrement ou le signe et l'instrument de l'intime union avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ». En conséquence, rechercher la concorde et la communion, c'est augmenter la force de son témoignage et sa crédibilité; céder au contraire à la tentation du dissentiment, c'est laisser se développer des « ferments d'infidélité à l'Esprit Saint ». Si la théologie et le magistère sont de nature différente et ont des missions diverses qui ne peuvent être confondues, il s'agit pourtant de deux fonctions vitales dans l'Église, qui doivent se compénétrer et s'enrichir mutuellement pour le service du Peuple de Dieu. En vertu d'une autorité qu'ils tiennent du Christ lui-même, il revient aux Pasteurs de veiller à cette unité et d'empêcher que les tensions liées à la vie ne dégénèrent en divisions. Transcendant les positions particulières ou les oppositions, leur autorité doit les unifier toutes dans l'intégrité de l'Évangile, qui est « la parole de la réconciliation » (cf. 2 Co 5, 18-20). Quant aux théologiens, en vertu de leur charisme propre, il leur revient de participer eux aussi à l'édification du Corps du Christ dans l'unité et la vérité, et leur contribution est plus que jamais requise par une évangélisation à l'échelle du monde, qui appelle les efforts du Peuple de Dieu tout entier. S'il leur arrive de se heurter à des difficultés en raison du caractère de leur recherche, ils doivent en chercher la solution grâce au dialogue confiant avec les Pasteurs, dans l'esprit de vérité et de charité qui est celui de la communion de l'Église.

**41.** Tous se souviendront que le Christ est la Parole définitive du Père (cf. He 1, 2) en qui, comme le note saint Jean de la Croix, « Dieu nous a tout dit ensemble et en une seule fois », et que, comme tel, il est la Vérité qui libère (cf. Jn 8, 36; 14, 6). Les actes d'adhésion et d'assentiment à la Parole confiée à l'Église sous la garde du Magistère remontent en définitive vers Lui et introduisent dans l'espace de la vraie liberté.

*Rome, 24 mars 1990 (À suivre)*

## *La lumière de notre charisme*

### **LES GRAINES D'UN CHARISME**

*Publication réalisée en 1996 pour célébrer le dixième anniversaire des MSP, rédigée par Francesco Pini*

### **À mains nues, mais avec tout.**

(...) La transformation va de pair avec la "conversion continue", selon l'esprit du livre ancien et toujours actuel de "l'Imitation du Christ", considéré comme la "Règle" des Missionnaires Serviteurs des Pauvres dans leur cheminement avec les plus pauvres, qui est le chemin du Crucifié : *"Personne n'est apte à comprendre les choses célestes s'il n'accepte pas de souffrir l'adversité pour le Christ. Il n'y a rien au monde de plus agréable à Dieu ni de plus salutaire pour vous que de souffrir volontairement pour le Christ"* (Imitation du Christ, Livre II, chapitre 12).



Et le Père Giovanni soutient et renforce ces convictions en soulignant que *"ce n'est que par la croix que le Seigneur peut nous transformer en Eucharistie, c'est-à-dire en sacrifice expiatoire d'amour pour le Père dans la joie de l'Esprit Saint. C'est notre trésor et notre bonheur, que personne ne peut nous enlever (cf. Rom. 8,35-39) (...) C'est pourquoi, dans chaque maison des Missionnaires Serviteurs des Pauvres, le bois nu de la croix occupe une place prééminente, bien visible pour le monde entier. Et dans la chambre de chaque missionnaire il y aura une croix, destinée à leur rappeler qu'on ne peut pas évangéliser sans sacrifice"* (Importance de la croix dans la vie de chaque Missionnaire Serviteur des Pauvres, P.5). La croix est le chemin de l'amour, le chemin du don de soi.

(À suivre)

## *Nouvelles de nos maisons*

### **Missionnaires Servantes des Pauvres, Foyer « sainte Thérèse »**

Nous rendons grâce à Dieu, car ce 12 octobre, grande solennité de Notre-Dame du Pilier, journée spéciale pour toutes les Missionnaires Servantes des Pauvres, la Sœur Lourdes Chino Champi a fait ses vœux perpétuels, prononçant les vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté de manière définitive à notre Seigneur et a reçu comme symbole de son engagement l'anneau.



Au cours de la même célébration, la novice Ana Cristina Huisa Quispe a prononcé ses premiers vœux temporaires et a été revêtue de l'habit et de la croix de la Missionnaire Servante des Pauvres, passant à une nouvelle étape de sa formation, le " post noviciat " ; de même, la jeune Maribel Illatinco Yupanqui, après une année de discernement avec les sœurs, a reçu la croix et l'uniforme de postulante, faisant ainsi partie de la communauté des Missionnaires Servantes des Pauvres. La célébration a été présidée par le père Walter Corsini, vicaire général des MSP, qui a reçu les vœux des sœurs.

C'est aussi avec une grande joie que nous vous informons que Sœur Maria Bertha célèbre son jubilé d'argent de vœux perpétuels, le 25ème anniversaire de ses fiançailles avec le Seigneur comme Missionnaire Servante des Pauvres. Fidèle au mandat missionnaire de Jésus, Maria Bertha, l'une des

premières à s'être engagée, a marqué la voie que nous devons suivre dans l'aventure missionnaire parmi les plus pauvres et les plus nécessiteux.



Que "Sainte Marie, Mère des Pauvres" protège et aide nos sœurs dans leur consécration et déverse une pluie de grâces et de bénédictions sur leur vocation de Missionnaires Servantes des Pauvres. Merci d'avoir dit oui à Jésus !

### **Missionnaires Serviteurs des Pauvres, maison d'Ajofrín**

Dans notre maison de formation d'Ajofrín, nous avons également vécu une journée joyeuse au cours de laquelle 5 frères ont prononcé les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance selon le



charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Au cours de la célébration eucharistique présidée par le supérieur de la maison, P. Álvaro de María, MSP, deux frères ont renouvelé leur oui au Seigneur : le frère Pierre-André (français) et frère Mateo (péruvien) ; et trois frères ont professé leur engagement pour la première fois, exprimant ainsi leur désir de nourrir dans leur cœur l'appel qu'ils ont reçu et de pouvoir un jour proclamer un oui définitif au Seigneur : frère Fabián (suisse), frère Gabriel (suisse) et frère René (péruvien). Nous les recommandons aussi à vos prières.

## Dates et moments importants de ce mois de novembre et de décembre :

**30 octobre - 5 novembre** : Retraite annuelle pour notre communauté de formation d'Ajofrín.

**8-15 novembre** : Missions extraordinaires des Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres dans les villages d'Antilla, Trigorco et Collo (Province de Curahuasi et Diocèse de Cusco).

**18-25 novembre** : Mission extraordinaire des Sœurs MSP au village de Huarqui, dans la province de Calca et le diocèse de Cusco ;

**Vendredi 25 novembre** : Cours virtuel mensuel de formation catéchétique avec les amis italophones ; le rendez-vous est à 21h00 (heure espagnole) sur la plateforme zoom.us ;

**27 novembre-6 décembre** : mission extraordinaire des Sœurs MSP dans les villages de Hacca, Trigorcco et Ccollo (province de Curahuasi et diocèse d'Abancay) ;

**8-12 décembre** : Mission extraordinaire des Sœurs MSP dans les villages de Tintinco et Chilluhuaní (province de Quispicanchi et diocèse de Cusco) ;

**15-22 décembre** : Missions extraordinaires des Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres dans les villages de Usicayos et Sayaconi (Province de Carabaya et Diocèse d'Ayaviri).

**27 décembre** : Cours virtuel mensuel de formation catéchétique avec les amis italophones ; le rendez-vous est à 21h00 (heure espagnole) sur la plateforme zoom.us ;

### Pour plus d'informations :

E-mail: [serviteursfr@gmail.com](mailto:serviteursfr@gmail.com)

Web: [www.msptm.com](http://www.msptm.com)



### Engagement missionnaire du mois

Cette dernière période de l'année nous invite à vivre notre foi avec une joie missionnaire particulière, en offrant les petits sacrifices du prochain temps de l'Avent afin que la "Bonne Nouvelle" puisse bientôt atteindre les nombreux cœurs qui ne Le connaissent pas encore.

Je serai également très attentif aux personnes que je connais qui se sentiront particulièrement seules pendant la période de Noël.

Mon zèle pour les pauvres me proposera les moyens de pouvoir réaliser des œuvres concrètes pour les plus démunis.

Je ferai un examen de conscience annuel, pour me préparer à vivre 2023 avec un dévouement encore plus grand envers les pauvres que le Seigneur envoie chaque jour dans les missions des MSP.